

COURS

Analyser les dynamiques des puissances internationales

1^{re}

Programme de première générale, enseignement de spécialité — BO spécial n°1 du 22 janvier 2019

Un pays peut voir sa part dans la production mondiale reculer de neuf points tout en produisant une fois et demie plus qu'avant. L'un des deux constats s'appelle « déclin », l'autre « croissance ».

1 Mesurer une puissance

DÉFINITION

La **puissance** est la capacité d'un acteur à **imposer sa volonté** à d'autres, à résister à la leur, ou à structurer les règles du jeu. Elle se mesure sur plusieurs **registres** — démographique, économique, militaire, technologique, diplomatique, culturel — qui ne varient pas ensemble. Un acteur peut dominer un registre et être marginal dans un autre : c'est pourquoi un classement sur un indicateur unique ne classe pas des puissances, il classe une grandeur.

DÉFINITION

Le **hard power** est la capacité d'obtenir un résultat par la **contrainte** ou l'**incitation** : force militaire, sanctions, pression économique. Le **soft power** est la capacité de l'obtenir par l'**attraction** — que d'autres veuillent ce que vous voulez, par adhésion à un modèle, une culture, des institutions. Les deux ne s'opposent pas : ils se **combinent**, et le **soft power** s'érode d'ailleurs vite quand le **hard power** est employé de façon jugée illégitime.

2 Le déclin relatif

RÈGLE

Le **déclin** d'une puissance est presque toujours **relatif** : il se mesure à la **part** qu'elle occupe dans un ensemble, non à ses **capacités**, qui peuvent croître au même moment. La part diminue parce que d'autres croissent **plus vite**, non parce qu'on recule. Confondre les deux transforme une arithmétique des proportions en récit de décadence.

$$part = \frac{capacités\ de\ l'acteur}{total\ mondial}$$

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Déduire d'une baisse de la part mondiale d'un État que ses capacités diminuent. — Une part est un **rapport** : son numérateur et son dénominateur bougent indépendamment. Si le total mondial croît plus vite que l'acteur considéré, sa part baisse alors même que ses capacités **augmentent**. Commenter une part en parlant de capacités, c'est attribuer au numérateur ce qui vient du dénominateur — et le récit produit est faux quoique appuyé sur un chiffre exact.

Le réflexe : Devant une part qui baisse, demander : **lequel des deux termes a bougé ?**

La question suivante est plus intéressante que la première : une **hégémonie** tient moins à la part détenue qu'à la capacité de **fixer les règles** — monnaie de référence, normes techniques, langue des échanges, institutions dont on écrit les statuts. Un acteur dont la part recule peut conserver longtemps cette capacité, et c'est ce décalage entre poids et **influence normative** qui caractérise la période.

3 Des trajectoires contrastées

PROPRIÉTÉ

Les **USA** conservent une **puissance** complète, présente sur tous les registres à la fois, et une capacité normative que leur part économique seule ne mesure pas. La **Chine** est devenue une puissance de premier plan par sa production, son commerce et ses investissements d'infrastructures, et développe ses registres militaire et technologique. La **Russie** combine une **puissance** militaire et énergétique avec un poids économique plus modeste — cas qui montre bien que les registres ne varient pas ensemble.

D'autres acteurs s'affirment à l'échelle **régionale** — l'Inde, le Brésil, la Turquie —, avec des registres eux aussi inégaux. Décrire le monde comme opposant deux puissances fait disparaître ces acteurs, qui déterminent pourtant l'issue de nombreuses situations par leur position ou leur abstention. Une analyse sérieuse compte plus de deux acteurs.

COMPARER DEUX PUISSANCES SUR PLUSIEURS REGISTRES

- ① Choisir les **registres** pertinents pour la question posée, et les énoncer.
- ② Pour chacun, choisir un **indicateur** et dire ce qu'il mesure **exactement**.
- ③ Distinguer les grandeurs **absolues** — capacités — et les **parts** — position relative.
 $5000 \div 20000 \times 100 = 25$
Une capacité de 5 000 dans un total de 20 000 représente 25 % du total.
- ④ Constaté les **divergences** entre registres au lieu de les moyenner en un classement unique.
- ⑤ Conclure en disant quel registre on **privilégie** et pourquoi, sans prétendre à un classement absolu.

À VÉRIFIER

- Ai-je traité la **puissance** sur **plusieurs registres** ?
- Ai-je distingué **hard power** et **soft power** ?
- Devant une **part** qui baisse, ai-je dit **quel terme** a bougé ?
- Ai-je distingué **déclin relatif** et baisse des **capacités** ?
- Ai-je mentionné la capacité de **fixer les règles**, distincte du poids ?
- Mon analyse compte-t-elle **plus de deux** acteurs ?

À RETENIR

- La **puissance** se mesure sur **plusieurs registres**, qui ne varient pas ensemble.
- **Hard power** : contrainte et incitation. **Soft power** : attraction.
- Les deux se **combinent** ; le soft power s'érode par un usage illégitime de la force.
- **Déclin relatif** : la **part** baisse, les **capacités** peuvent croître.
- Une **part** est un rapport : dire **quel terme** a bougé.
- Une **hégémonie** tient à la capacité de **fixer les règles**, pas à la part.
- Les règles ont une **inertie** : l'influence survit au poids.
- **USA** : puissance complète et capacité normative. **Chine** : production, commerce, infrastructures.
- **Russie** : registres militaire et énergétique, poids économique plus modeste.
- Compter **plus de deux** acteurs : les puissances régionales pèsent.
- Aucun classement **absolu** : toujours dire quel critère on privilégie.